

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                          |                          |                          |                                     |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| 10X                      | 14X                      | 18X                      | 22X                      | 26X                                 | 30X                      |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X                      | 16X                      | 20X                      | 24X                      | 28X                                 | 32X                      |

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III

MONTREAL, 1ER MAI 1891.

No 3

## LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

Editeur: - - - - - JOSEPH DE LA ROCHELLE

Nous avons appris avec douleur la mort de Madame G. S. Roussel, née E'conore Bosticha y Cinganeli, mère de notre zèle collaboratrice, Mademoiselle Marie Roussel. Madame Roussel est décédée à la Nouvelle-Orléans, le 7 avril dernier, dans sa 60ème année.

Nous sympathisons avec la famille.

## NOTES ÉDITORIALES

L'inauguration du Congrès sténographique de Berlin a été fixée au 1er octobre prochain. Sa durée sera de quatre jours, sous la réserve de pouvoir l'étendre.

Le gouvernement russe va bientôt lancer des invitations pour un congrès international devant avoir lieu à Moscou, en 1893. On y étudiera des sujets d'instruction.

Le comité stolzéen a résolu, dans sa séance du 14 mars, d'inaugurer le congrès stolzéen samedi, le 26 septembre, par un accueil solennel des participants. Le lendemain aura lieu une grande assemblée générale et une visite à la tombe de Stolze. Les séances officielles sont fixées au 28, 29 et 30 septembre.

Lors de la discussion sur la "sténographie à l'école," dans le "Schoolmaster," le journal le plus répandu du genre, la méthode du système Sloan a eu la palme pour l'anglais. Plusieurs professeurs ont déclaré qu'ils avaient dû abandonner la méthode Pitman, qu'il est trop difficile pour les enfants, et que le système de Sloan n'offre aucune difficulté à leurs élèves.

Le mois dernier, il y a eu, au collège de Saint-Aimé, une grande soirée dramatique, qui a obtenu un véritable succès. La pièce qui a été jouée avait titre "Le mariage du veuf," grand drame en trois actes, dont les rôles ont été remplis par les jeunes élèves Z. Thibault, Euclid Mercier, Oscar Bélsie, Xavier Bonin, Alexis Caya, J. B. Careau, J. B. Nadeau, Z. Bergeron, A. Audet et Louis Lorrain. Les élèves Z. Thibault et Alexis Caya se sont surtout fait remarquer et ont été vivement applaudis. Tous deux ont joué d'une manière admirable. Les deux petits martyrs, Oscar Bélsie et Xavier Bonin, se sont aussi surpassés. Le digne curé de la paroisse, M. l'abbé Goulard, son vicaire, M. l'abbé Hackett, et autres ont assisté du village, assistants à cette séance, qui fera époque dans les annales du collège de Saint-Aimé. lequel, nous le disons avec plaisir, est dirigé avec beaucoup de talent par le révérend Frère Antoine, C. S. C.

## BEAU SUCCÈS

Au mois de mars dernier, il y a eu un concours de sténographie anglaise — système Sloan — au convent de la Présentation, à Saint-Jean, Terrienne, sous la présidence de M. l'abbé D. J. O'Brien, membre du bureau des examinateurs. On a dicté aux quatorze jeunes filles qui concourraient durant cinq minutes, 455 mots d'un rapport des procédures de la législature publié dans l'"Evening Herald" de Saint-Jean. Toute la dictée a été sténographiée correctement par chacune des quatorze élèves, qui ont ensuite transcrit rapidement.

La sténographie et un numéro du "Herald" sont arrivés à Londres le 2 avril dernier, le tout certifié par M. l'abbé O'Brien. La sténographie était excellente et les concurrentes ont reçu un diplôme enluminé de M. J. M. Sloan, pour une moyenne de 90 mots à la minute.

Si l'on considère que le sujet était difficile et que toutes les élèves ont subi l'épreuve, c'est un des plus brillants succès accomplis par de jeunes élèves.

On nous informe que la révérende Sœur qui enseigne la sténographie au convent de la Présentation connaît parfaitement bien la méthode de Sloan et qu'elle a obtenu un diplôme du Sloan-Duployan College, de Londres, et nous le croyons sans peine, après le succès que ses élèves viennent de remporter et qui prouve en même temps qu'elle sait bien enseigner.

Voici les noms des nouvelles diplômées: Agnes Collins, Katie Beams, Lizzie Howlett, Sarah Barter, Katie Graham, Annie Browne, Lizzie O'Dwyer, Annie Sopp, Minnie Collins, May Garland, Maggie O'Leary, Ellis Winslow, Lizzie Butler, Minnie Flynn.

Nos félicitations à l'institutrice et à ses élèves.

## CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE

\* Le sténographe en chef du Grand-Tronc, M. Read, est décédé.

\* L'Angleterre possède le plus rapide sténographe, pouvant écrire 240 mots à la minute.

\* Aux États-Unis, la première société de sténographes français vient de se former à Marlboro, Mass.

\* M. le Dr Weber, président du cercle sténographique luxembourgeois, M. Sarradin, sténographe à la Chambre des Députés, à Paris, ont été nommés officiers d'académie.

\* A une séance du mois dernier, la "Canadian Stenographers Society" de Montréal, a fait ses élections, dont voici le résultat: — Président, M. Chas. Hale; 1er vice-président, M. Robt. Gultman; 2nd vice-président, M. Alex. Beck; secrétaire, M. J. E. McKachran; secrétaire archiviste, Miss J. M. Finlayson; trésorière, Miss Nellie Harrington. Conseil: Mme Bullock, Miss Eaton, Miss Hanna, Miss McLubie, MM. W. A. Gaudin, Lyster, Montgomerie, Hood et J. A. Jacques.

Revue -

بنا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا  
ببا ببا ببا

Handwritten notes in the top left quadrant, including some numbers and symbols.

Abolite l'Alphabet

Alphabet Cherokee

Large block of handwritten notes on the left side, including the word 'Cherokee' and 'Walt's Valley' at the bottom.

Large block of handwritten notes on the right side, including the words 'Cherokee', 'Guyot lui-même', and 'Aérolithes'.

Aérolithes

Les pierres tombées du ciel sur la terre

Large block of handwritten notes on the right side, continuing the text from the top right.

300  
 18  
 72  
 70  
 450  
 1492  
 1623  
 1672

Pline  
 Etruse  
 Marcellin  
 450  
 M. Howard  
 1492  
 Ensisheim  
 Gassendi  
 1623  
 1672

300  
 18  
 72  
 70  
 450  
 1492  
 1623  
 1672

Paul Lucas  
 Pont de Vaug  
 1753  
 France  
 Paris  
 Maine  
 Air  
 Cotentin  
 1786  
 1790





de la financière.

Cher Monsieur, certain service  
à votre service, on  
adresse la somme de 50 francs  
(ou 5 fr. pour tout  
mandat, cheque, ou  
sur le papier monnaie)  
à M. le Clavet, directeur,  
toujours mêmes bureaux,  
36, rue de Dunkerque  
à Paris, et la première  
no. du journal arrivera  
à l'inst. de la réception,  
en donnant tous les  
renseignements nécessaires.

Il est si facile de se faire  
à notre compte le grand  
succès de la nouvelle  
publication.

Nous avons reçu  
dernièrement, le premier  
numéro du *Recueil Littéraire*, revue bi-mensuelle  
paraissant par livraison  
de 24 pages.

Le directeur, est M.  
Pierre Bédard, tel que  
littérateur bien connu.

ses articles de la *Nov.*  
sont dus à la plume de  
écrivains de talent.

Nous souhaitons sa  
ces au *Recueil Littéraire* et  
nous le recommandons  
à nos lecteurs.

Le mouchoir de Napoléon

Le Century Magazine:

Northumberland  
Waterloo  
1815  
1816  
Buony  
Mills  
Century Magazine

## LES MÉMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL.

X

(Suite.)

Almah était toujours triste, une larme me révélait ses angoisses, son regard errant me dépeignait ses ennuis, et sa tendresse pour Rosetta m'assurait qu'elle désirait la voir heureuse.

Je lui persuadais que je me résignais à me séparer de Rosetta, que je serais silencieuse si au moins nous l'enlevait à jamais, et elle lui donnait même de m'oublier; mais Almah connaissait mon affection pour cette enfant, et mon émotion, mes sanglots étouffés, ma pâleur, tout lui disait que je la trompais, que cette blessure faite à mon cœur ne se guérirait jamais.....

Je vivais au milieu de ces poignants douleurs, Rosetta allait m'être ravi, et Almah était mourante. Je contemplais cette beauté angélique, Rosetta, rayonnante de candeur et d'espérance, et je voyais Almah enveloppée des ombres de la mort; ses beaux yeux se voilaient, ses lèvres étaient livides, et je pressais sa main glacée.

Le vénérable docteur Marinolini m'espérait plus, la science était impuissante, et il faisait de derniers efforts pour disputer Almah au tombeau, mais son morne silence me disait: elle va mourir.

J'avais besoin d'une consolation, je cherchais autour de moi une dernière illusion, je suppliais le docteur de me le rassurer, mais sa grande tristesse ne me permettait pas d'espérer. Je chancelais, les chagrins avaient épuisé mes forces et Almah réclamait mes soins. Je ne voulais pas la confier à une étrangère; il y a une douce harmonie dans deux existences quand deux cœurs battent à l'unisson, et le désir de ne pas abandonner Almah ranimait mon courage.

Je voulais vivre toujours près d'elle et je veillais à son chevet. Je l'appelais avec tendresse, elle ne m'entendait pas..... Elle murmurait un nom qui m'était inconnu et qui m'arrachait un sanglot, car il me disait que son cœur ne m'appartenait pas entièrement, qu'une image était cachée en son âme, qu'une ombre était ensevelie dans sa pensée, que ce sourire qui se dessinait parfois sur ses lèvres glacées était arraché par un riant souvenir. Je compris qu'un rayon d'amour avait illuminé sa vie et que maintenant elle était plongée dans une nuit profonde.

Je pleurais sur ses déceptions ignorées, ses souffrances cachées, et je compris qu'un amour si pur ne devait être confié qu'au ciel.

La maladie d'Almah s'était aggravée, tout espoir de guérison avait entièrement disparu. Le docteur Marinolini attendait avec calme que cette âme s'envolât vers Dieu. J'entretenais convulsivement Almah, et nos larmes se confondaient et dépeignaient nos cruelles douleurs d'être bientôt séparées. Elle était glacée, je la réchauffais de mon souffle brûlant, je voulais retenir sur ses lèvres ce dernier soupir. Il me fallait pour vivre, sentir palpiter son cœur, lire sa tendresse dans son regard, entendre sa voix caressante, tout il me semblait que chaque murmure de la nature était le doux écho.

J'aimais Almah, j'étais avide de ses caresses, je puisais le bonheur dans son regard si doux, et de penser qu'elle allait m'abandonner, était une cruelle douleur.

Je ne pouvais pas me résigner à me séparer d'Almah, elle m'aiderait à supporter mes chagrins et partait mes souffrances, elle était l'égide qui me protégeait dans les sombres sentiers de la vie. Je ne me sentais plus seule sur cette terre quand m'apparaissait l'image d'Almah.

J'étais inconsolable quand je sentais sa main tremblante et glacée toucher la mienne, et les prières du vénéré prêtre qui la consolait depuis sa douloureuse maladie, étouffaient seules mes sanglots, endormaient en mon cœur mes angoisses. Je m'agenouillais à son chevet et nous recevions ensemble la bénédiction de ce saint pasteur des âmes dont les paroles consolatrices nous faisaient entrevoir les béatitudes célestes.

XI

La cloche de la chapelle nous arrachait toujours un regret, car nous ne pouvions pas aller prier ensemble dans cet asile humble et pur. Nous regardions le prêtre qui s'éloignait tristement du château en suivant les sentiers déserts, cherchant la solitude, cette vie intime avec le Créateur. Il écoutait les murmures mystérieux des bois, et adorait l'ombre de Dieu qui lui voyait refléter au fond de toute la nature. Heureux, il s'acheminait paisiblement vers le petit village tout rempli de ses bienfaits, et nous pensions à son retour, car, chaque jour, il veillait sur cette âme qui devait bientôt s'envoler au ciel, et il ranimait mon courage.

Je m'illusionnais sans cesse, il me semblait qu'Almah ne devait pas mourir et je la trouvais moins affaiblie; mais mes pensées s'assombrirent quand le docteur Marinolini me refusa une consolation, alors je me voyais seule sur cette terre; la nature n'était plus qu'un linceul, l'aurore était toujours nuageux, et mes larmes, avec la rosée du matin, s'ensevelissaient dans la calice des fleurs.

Je regrettais ces jours heureux où nous priions Dieu dans les profondeurs d'un bois, sur les bords d'un beau lac, sur une plage pittoresque, dans un vallon ensoleillé.....

Almah n'admirait plus ces beautés, sa pensée ne rêvait plus au milieu de tant de merveilles dans ces sphères embellies. Elle n'apercevait plus qu'à travers sa fenêtre un pan de l'horizon, un débris de la nature. Ce paysage pittoresque lui souriait encore, et parfois un rayon de soleil caressait ses yeux endormis par la souffrance.

C'était l'automne, le ciel était souvent nuageux, des feuilles brisées et jaunies en s'envolant allaient tomber près d'elle; l'oiseau ne chantait plus, il rêvait sur la branche d'un grand arbre. Almah était trop affaiblie pour aller au milieu des forêts respirer le parfum qu'exhalaient les plantes aromatiques, effleurées par un premier rayon de la lune, et le plus profond silence régnait dans le chalet d'Almah, nul bruit n'était entendu, si ce n'était la voix du vénéré prêtre et les pas accélérés du docteur Marinolini.

Juanita n'osait pas troubler le calme dans lequel Almah voulait vivre, et Rosetta s'était aperçue de son émotion quand elle lui prodiguait ses soins, et elle craignait de la voir souffrir; mais chaque matin toutes deux m'attendaient secrètement dans le jardin d'Almah. Je m'appuyais silencieusement sur la fenêtre de la petite tourelle, tout près d'Almah. Je regardais l'espace animé par Juanita et Rosetta. Ce muet entretien avait de douloureuses révélations; ma pâleur sent dépeignait mon désespoir, et mon visage décoloré portait l'empreinte des fatigues de l'insomnie. Elles essayèrent furtivement une larme en emportant dans ma chambre le regret d'être séparées de moi.

(A suivre.)

Monsieur Henri Lionais, boîte de poste 957, à Montréal, Canada, désire échanger des timbres du Canada pour des timbres des autres pays.